

# Surveillance de la dengue

Bulletin du 26 août au 8 septembre 2013 (S2013-35 à 36)

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 10 / 2013

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

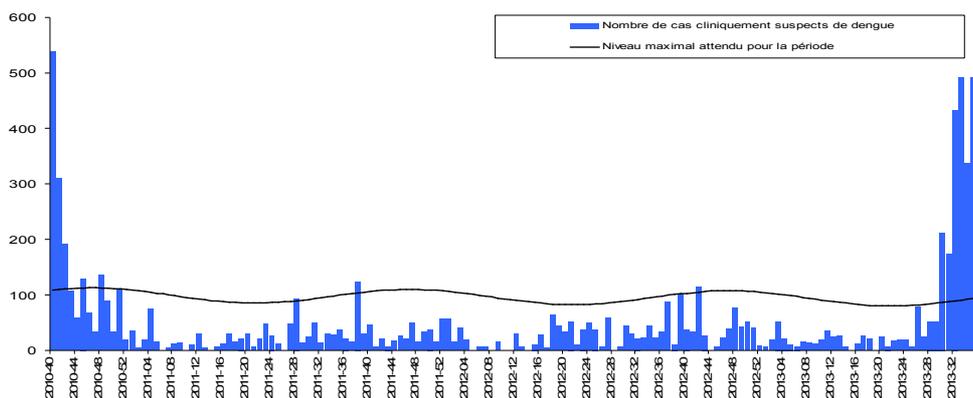
Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville au cours de la dernière semaine d'août et la première semaine de septembre continue à être élevé, les valeurs maximales attendues pour la

saison sont largement dépassées.

Il est stable depuis 5 semaines avec 340 à 500 cas cliniquement évocateurs estimés par semaine. (Figure 1).

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, janvier 2010 à septembre 2013. Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, January 2010 - September 2013



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

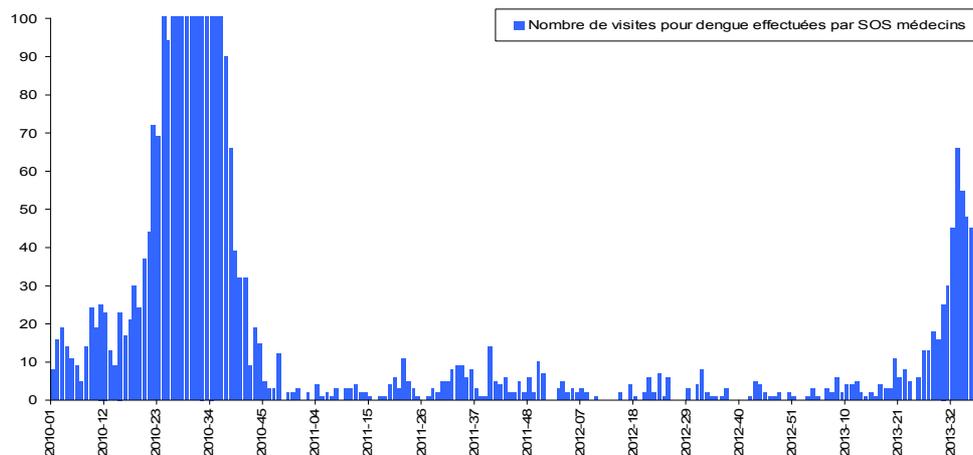
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS-médecins

Le nombre de visites pour dengue réalisées par SOS Médecins au cours de la dernière semaine d'août et la première de septembre

diminue (Figure 2). Les valeurs enregistrées restent toujours très élevées, entre 45 et 50 en semaine 35 et 36.

### | Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, janvier 2010 à septembre 2013 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, January 2010 - September 2013



## Surveillance des cas probables\* et biologiquement confirmés

Depuis 12 semaines, le nombre de cas de dengue probables et confirmés dépasse la valeur maximale attendue pour la saison. Le niveau de ce dépassement a nettement

progressé au début du mois juillet. Les données sont en légère diminution au cours des deux dernières semaines (Figure 3).

### | Figure 3 |

Nombre hebdomadaire des cas probables\* ou biologiquement confirmés de dengue, Martinique, janvier 2010 à septembre 2013 / Weekly number of probable or confirmed cases of dengue fever, Martinique, January 2010 - September 2013

\*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue, les définitions de cas ont été actualisées:

Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de :

- Détection du génome viral (RT-PCR)

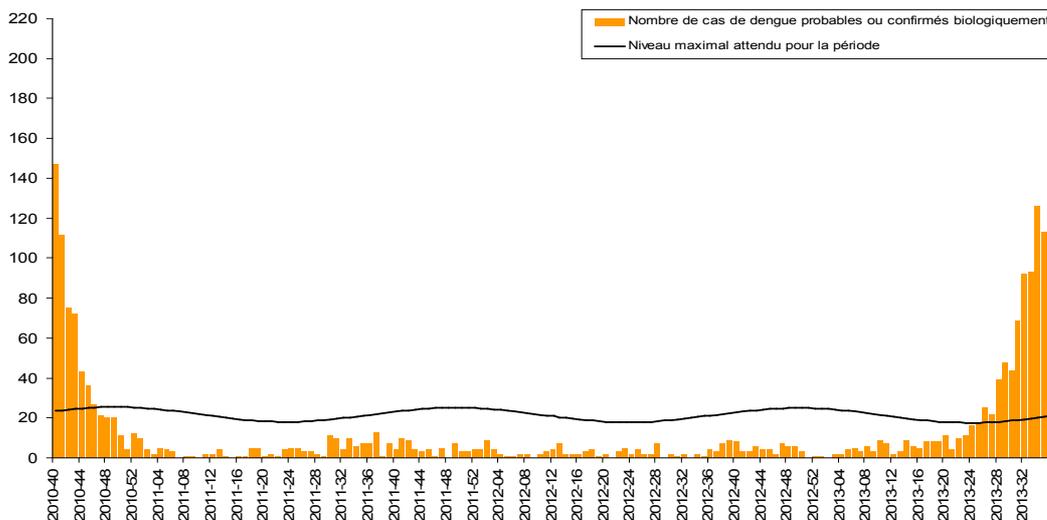
et/ou

- Détection d'antigène viral (NS1)

et/ou

- Séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ; apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.



### Répartition géographique

Jusqu'à la troisième semaine de juillet, l'intensification de la circulation du virus se traduisait par l'apparition de foyers de plus en plus nombreux dans un nombre croissant de communes.

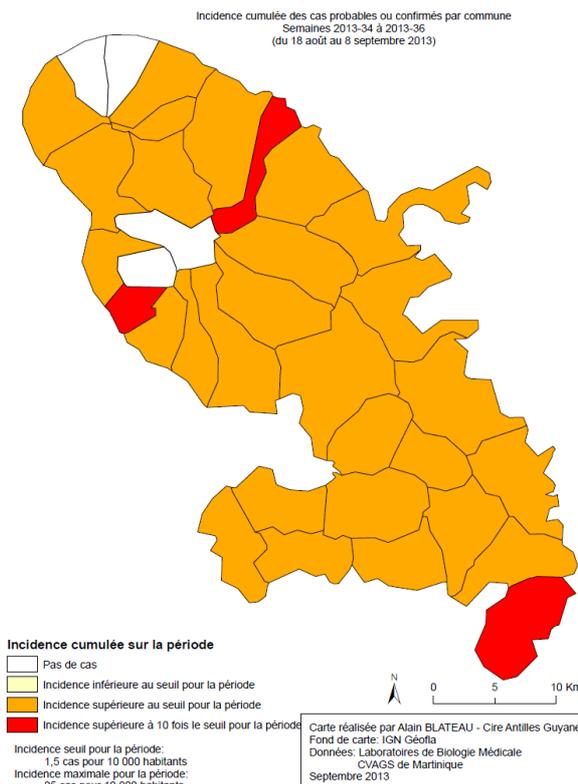
Depuis la quatrième semaine de juillet et jusqu'au 8 septembre, on observe que la circulation de la dengue se généralise sur la quasi totalité de la Martinique. Ainsi, des cas probables ou confirmés ont été à ce jour enregistrés dans toutes les communes de Martinique (34).

Pendant les 3 dernières semaines, seules 4 communes sont épargnées : Morne Vert, Fonds Saint Denis, Macouba et Grand Rivière. Le nombre de cas probables ou confirmés de dengue dépasse la valeur attendue dans toutes les autres communes. Dans certaines communes (Bellefontaine, Marigot et Sainte Anne), ce nombre est supérieur à 10 fois la valeur attendue (Figure 4).

### | Figure 4 |

Carte de l'incidence cumulée des cas probables ou confirmés, Martinique, semaines 2013-33 à 2013-34 / Geographical representation of cumulated incidence of probable or confirmed cases of dengue, epi-weeks 2013-33 to 2013-34, Martinique

#### La dengue en Martinique



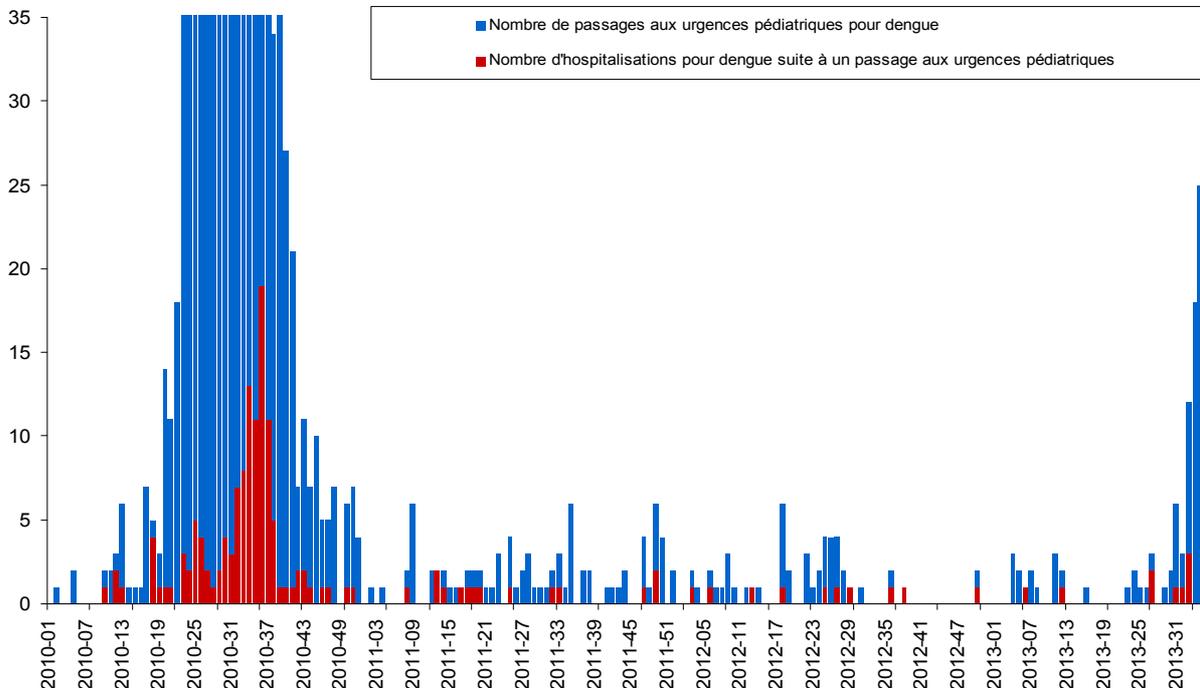
## Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pédiatriques de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant (MFME) a augmenté au

cours des semaines 35 et 36 avec un total de 49 passages dont un seul a donné lieu à une hospitalisation. (Figure 5).

### | Figure 5 |

Nombre hebdomadaire des passages aux urgences pédiatriques pour dengue à La MFME, Martinique, janvier 2010 à septembre 2013 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency pediatric unit, MFME, Martinique, January 2010 - September 2013



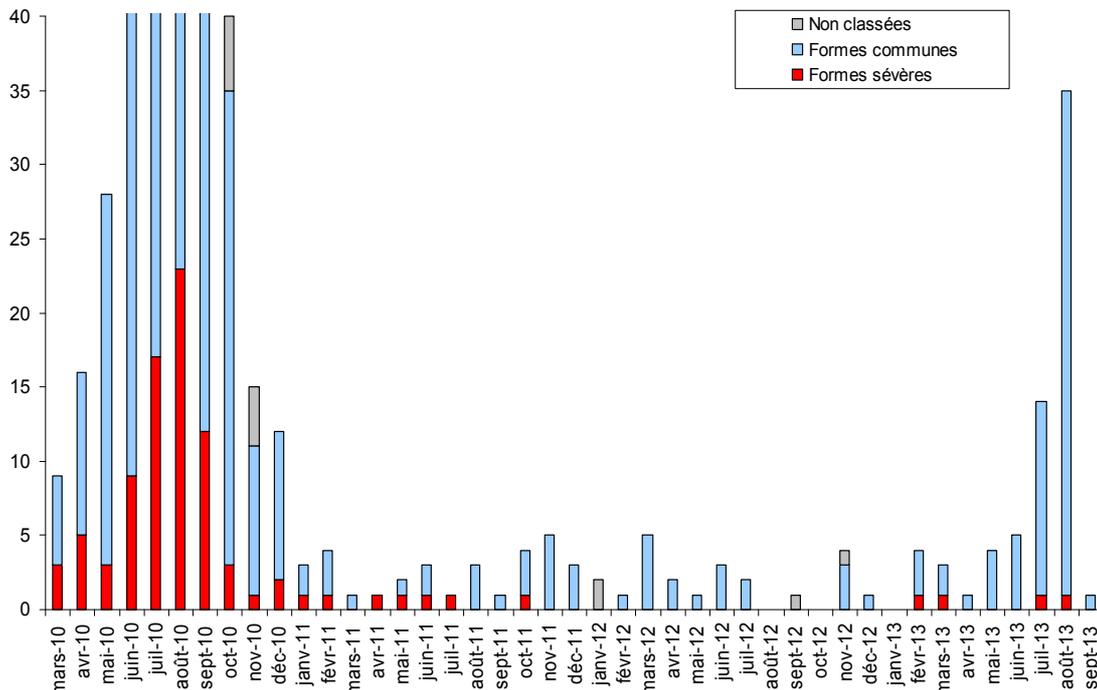
## Surveillance des cas hospitalisés et des cas sévères

Le nombre de cas probables ou confirmés de dengue hospitalisés au mois d'août est de 35 cas (34 dengue communes) dont 14 enfants de moins de 15 ans.

Six patients ont été hospitalisés au cours de la dernière semaine d'août et la première de septembre (2013-35 à 2013-36) dont 4 enfants (Figure 6) .

### | Figure 6 |

Nombre mensuel de cas probables ou confirmés hospitalisés selon leur sévérité, Martinique, mars 2010 à septembre 2013 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all age category, according to severity 2, Martinique, March 2010 - September 2013



Du 22 juillet au 08 septembre (S2013-30 à 36)

- 1805 cas de dengue cliniquement évocateurs
- 622 cas de dengue probables ou confirmés
- 40 cas confirmés hospitalisés
- Nombre de décès : 0
- Sérotypes circulants : **DENV-2** et DENV-4

Situation dans les DFA

- Guyane : épidémie sur l'ensemble du territoire, tendance à la baisse
- Guadeloupe continentale : épidémie confirmée
- Saint-Martin : épidémie confirmée
- Saint-Barthélemy : épidémie confirmée

Directeur de la publication  
Dr Françoise Weber,  
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef  
Mme Martine Ledrans, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste  
Claudine Suivant

Comité de rédaction  
Yvette Adélaïde, Jessie Anglio, Alain Bateau, Elise Daudens, Maguy Davidas, Martine Ledrans, Corinne Locatelli-Jouans, Marion Petit-Sinturel, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine

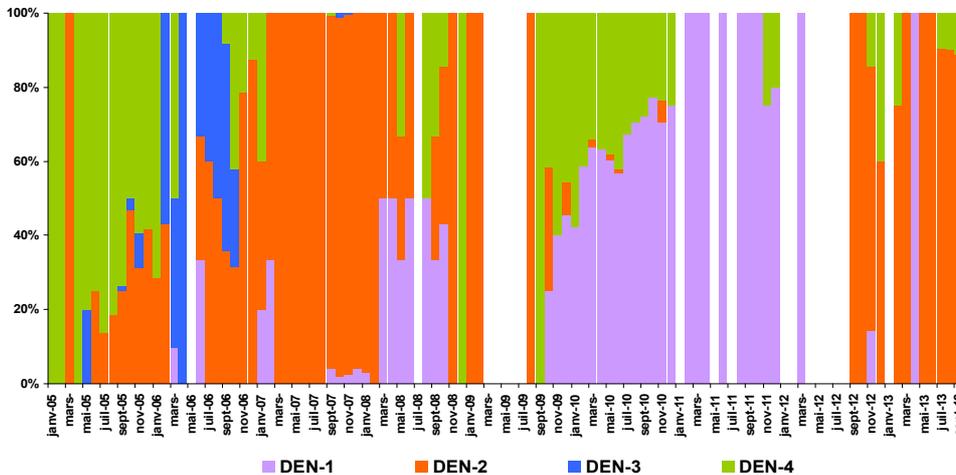
Diffusion  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives  
CS 80656  
97263 Fort de France Cedex  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
http://www.invs.sante.fr  
http://www.ars.martinique.sante.fr

Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'année 2013, on observe une prédominance du sérotype DENV-2 (90%) parmi les sérotypages effectués (Figure 7). Ce sérotype a été responsable de l'épidémie de 2007. Le nombre de sérotypages a été nettement augmenté depuis le début du mois de juillet, leurs résultats confirmant cette prédominance.

| Figure 7 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulant du virus de la dengue, Martinique, mai 2005 à septembre 2013 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, may 2005 to september 2013.



Analyse de la situation

\* L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique témoigne de la poursuite de l'épidémie. Celle-ci dure depuis maintenant 7 semaines.

Au cours de la dernière semaine d'août et la première semaine de septembre, la circulation de la dengue s'est généralisée puisqu'elle a pu être observée dans la totalité des communes de la Martinique.

Aucun caractère de sévérité inhabituelle de ce phénomène épidémique n'est jusqu'à présent observé.

La prédominance du DENV-2, observée depuis début 2013, se poursuit en août. Ce sérotype a été responsable de l'épidémie de 2007.

La situation correspond à la phase 4 Niveau 1 du Psage Dengue\* (épidémie avérée).

Au vu de la situation épidémiologique, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques.

En cas de fièvre de survenue brutale, il est recommandé de consulter son médecin traitant.

\* PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)  
\*\* CEMIE : comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes

\* Échelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Épidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

au service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.